## Surprenant mais sans soucis

Par Jacques Blaquière, généalogiste

La signification originale du patronyme Surprenant est une mutation nominative à double sens. Elle aurait à la fois un sens religieux comme Dieudonné ou Venant (de Dieu) et serait de l'ancien français régional *supernan(t)* qui signifierait « né au-dessus des autres enfants, super-né » soit premier-né ou aîné de la famille. On donnait beaucoup d'importance autrefois aux premiers-nés des familles. On comptait sur eux pour perpétuer le nom de la famille et pour prendre la relève sur la terre familiale. Les filles aînées avaient au départ un rôle d'autorité parentale. Ce sont la plupart du temps les filles aînées de la famille qui relevaient leur mère après les accouchements et géraient les affaires courantes de la maisonnée jusqu'au prochain accouchement.

L'ancêtre québécois des familles Surprenant dit Sanssoucy apparaît une première fois dans le registre de la basilique Notre-Dame de Montréal le 4 juin 1674. *Jacques Supernan* est cité comme parrain de *Jacques Besnoit*. Il est un habitant de Longueuil et il ne sait pas signer. Les parents du baptisé sont Paul Besnoit, charpentier, et Élisabeth Gobinet, premiers ancêtres de l'une des trois lignées Benoît du Québec.

Jacques Surprenant dit Sanssoucy est arrivé à Québec le 17 août 1665. Il était soldat de la compagnie de Contrecoeur au régiment de Carignan. Il avait, soit 15 ans si on considère les 60 ans déclarés à son décès en 1710, soit 21 ans par rapport aux 37 ans qu'il a déclaré au recensement de 1681. Vraisemblablement, il devait avoir environ 16 ans, âge habituel pour débuter une carrière militaire à l'époque. Il s'est marié le 16 août 1678, à Laprairie, à veuve Jeanne Denot, qui devient l'ancêtre des familles Surprenant du Québec alors qu'elle est déjà l'ancêtre des familles Robidoux par son premier mariage avec André Robidou dit L'Espagnol.

Jacques Surprenant dit Sanssoucy était fils de Jacques Surprenant et de Louise Roquet, du Perche en France. Louise Roquet est une lointaine cousine de Dominique Roquet, cuisinier au restaurant La Desserte à Richmond. Il est peut-être surprenant de découvrir une telle parenté mais de par nos racines communes, la plupart des Québécois sont avant tout des cousins avant d'être des voisins.

20160316